

L'église d'Hangest-sur-Somme



Dans l'Amiénois, rares sont les églises placées sous le vocable de Sainte Marguerite, patronne des femmes en couche. Celle d'Hangest-sur-Somme fait figure d'exception. Construit sur une pente, dans le haut du village, l'édifice est d'autant plus remarquable qu'il a été largement épargné par les combats du 5 juin 1940. Le contraste est saisissant entre la silhouette médiévale du monument et le cœur du village reconstruit après-guerre après avoir été ravagé par les bombes incendiaires et nettoyé aux lances flammes lors de l'assaut des Allemands.

Sa façade et son clocher de style roman ont été protégés au titre des monuments historiques dès 1907. Il suffit d'observer les parties hautes pour remarquer les éléments qui témoignent de l'ancienneté du clocher. Les ouvertures sont placées sous des arcs en plein cintre qui retombent sur les chapiteaux des colonnettes ornés de feuillages sculptés. Ce haut clocher abrite une colonie de cinquante chauves-souris de l'espèce séronite commune suivie par l'association Picardie Nature. La commune a été labellisée en 2018 pour les mesures de protection prises en faveur de l'espèce en voie de raréfaction.

A l'intérieur, la nef se compose de trois vaisseaux. Les piliers sont bas, reliés par des arcs en ogive ; les voûtes en carène de bateau en grande partie recouvertes d'une peinture blanche. Seule la voûte du bas-côté nord est en bois apparent.

Plusieurs éléments du mobilier sont protégés au titre des monuments historiques. La chaire à prêcher en bois, du 19^{ème} siècle, a été inscrite en 1981. Sa cuve est sculptée de scènes de la vie du Christ. Le chœur est garni d'un ensemble de boiseries remarquables provenant de l'abbaye du Gard. Le grand lutrin, la gloire du saint sacrement et les panneaux de boiseries placés sur tout le pourtour du chœur sont attribués au sculpteur François Cressent (1663-1755). L'artiste amiénois est issu d'une lignée de menuisiers d'Airaines. On lui doit notamment la Saint-Geneviève de la Cathédrale d'Amiens et plusieurs monuments funéraires. Les panneaux richement ouvragés sont décorés de motifs dans le goût baroque : des rubans noués, des végétaux aux feuillages découpés, des coquilles, et les instruments de la passion assemblés comme des trophées d'armes.

Dans un style différent, un retable néo-gothique en bois doré a été placé dans le bas-côté nord. Il abrite la statue en bois polychrome de Saint-Roch accompagné de son chien, dont le culte s'est développé lors des épisodes de peste. A Hangest-sur-Somme, la confrérie dédiée à Saint-Roch est tardive. Elle a été fondée en 1781, alors que le dernier épisode de peste connu en France se situe à Marseille en 1720.

Les vitraux historiés attirent également notre attention. Les verrières placées dans les baies du côté nord de la nef sont dans un style typique des années 1950. L'ensemble est signé de de l'atelier Cagnard de Montières, très actif dans l'Amiénois après-guerre. Cet ensemble a probablement été réalisé pour remplacer les vitraux endommagés par les combats de juin 1940. La 1^{ère} verrière en entrant dans la nef est dédiée à la Sainte Famille. Jésus apprend le travail du bois avec Joseph. Marie, vêtue d'une robe bleue, tient une quenouille. La 2^{ème} baie représente une Sainte femme, probablement Bernadette de Soubirous. Mais c'est la 3^{ème} baie, dédiée au culte du Sacré Cœur, qui nous semble la plus intéressante. Elle porte la signature de R. Cagnard et l'inscription « DON de Camille Lourdel, maire en 1944 ». Camille Lourdel a été maire d'Hangest-sur-Somme de 1922 jusqu'à son décès en 1944. Il tenait l'hôtel restaurant du Canard, près de la gare. Le bas-relief sculpté d'Albert Roze est en lien direct avec le vitrail offert par Camille Lourdel. Ce bas-relief représente l'enfant Jésus, sur les genoux de Marie, accueillant une jeune femme au ciel. Il a été offert par Camille Lourdel après le décès de sa fille Denise, adolescente, en 1919. Il fait écho au monument funéraire sculpté aussi par Albert Roze, qui s'élève au-dessus de la tombe de la jeune femme au cimetière communal d'Hangest.

Avant de quitter l'église nous nous arrêtons devant les fonds baptismaux, placés côté sud, à l'entrée de la nef. Datés du 16^{ème} siècle, ils proviennent de l'abbaye du Gard comme le mobilier du chœur. La cuve en pierre, ornée de mufles et de lions, repose sur des dauphins. Le motif aquatique, évocation du baptême, est très vogue au 16^{ème} siècle. L'ouvrage est remarquable par la qualité des sculptures. Il a été classé en tant qu'objet au titre des monuments historiques en 1907.